

JEUDI DE LA XIII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)
30 JUIN - MÉMOIRE DES SAINTS MARTYRS DE L'ÉGLISE DE ROME

LECTURES

1ère lecture : Am 7, 10-17

En ces jours-là, Amazias, le prêtre de Béthel, envoya dire à Jéroboam, roi d'Israël : « Amos prêche la révolte contre toi, en plein royaume d'Israël ; le pays ne peut plus supporter tous ses discours, car voici ce que dit Amos : “Le roi Jéroboam périra par l'épée, et Israël sera déporté loin de sa terre.” » Puis Amazias dit à Amos : « Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ; c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète. Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. » Amos répondit à Amazias : « Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais bouvier, et je soignais les sycomores. Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : “Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.” Écoute maintenant la parole du Seigneur, toi qui me dis : “Ne prophétise pas contre Israël, ne parle pas contre la maison d'Isaac.” Eh bien, voici ce que le Seigneur a dit : Ta femme devra se prostituer en pleine ville, tes fils et tes filles tomberont par l'épée, la terre qui t'appartient sera partagée au cordeau, toi, tu mourras sur une terre impure, et Israël sera déporté loin de sa terre. »

Psaume 18b (19), 8, 9, 10, 11

R/ Les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables.

- La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.
- Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.
- La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables :
 - plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.

Evangile : Mt 9, 1-8

En ce temps-là, Jésus monta en barque, refit la traversée, et alla dans sa ville de Capharnaüm. Et voici qu'on lui présenta un paralysé, couché sur une civière. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Confiance, mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Et voici que certains parmi les scribes se disaient : « Celui-là blasphème. » Mais Jésus, connaissant leurs pensées, demanda : « Pourquoi avez-vous des pensées mauvaises ? En effet, qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : “Tes péchés sont pardonnés”, ou bien dire : “Lève-toi et marche” ? Eh bien ! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir, sur la terre, de pardonner les péchés... – Jésus s'adressa alors au paralysé – lève-toi, prends ta civière, et rentre dans ta maison. » Il se leva et rentra dans sa maison. Voyant cela, les foules furent saisies de crainte, et rendirent gloire à Dieu qui a donné un tel pouvoir aux hommes.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, jeudi 30 juin 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Celui-là blasphème. » Certains scribes, en observant Jésus, ont déjà décidé de ce que sont les limites du tolérable. « Confiance, mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Affirmation insensée à leurs yeux, blasphématoire : le pardon est une affaire entre Dieu et Son Peuple, pris dans son ensemble, une affaire qui se règle le jour du Yom Kippour. C'est alors le grand-prêtre qui confirme au peuple d'Israël, au sortir du Saint des Saints, que Dieu a encore une fois pardonné. Jésus apporte une révolution, qui est en fait une révélation. Le péché est dans le cœur de l'homme, il est blessure de la relation entre chacun et Son Seigneur, chacun porte le poids de sa propre responsabilité devant Dieu. Et du coup, le Seigneur S'intéresse à chacun, Il propose à chacun un chemin de conversion. Et Il Se réjouit de donner largement Son pardon, à ceux qui en ont besoin, car cette guérison spirituelle est infiniment plus importante que toutes les guérisons corporelles que l'on peut souhaiter. « Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien dire : "Lève-toi et marche" ? »

Cette révélation d'un Dieu qui Se fait proche, tellement proche qu'Il permet une relation directe avec nous, une relation d'amour et de pardon, est un caractère tout à fait spécifique de notre foi chrétienne. Une évolution hardie, pour le judaïsme de l'époque, et une véritable révolution dans le supermarché du paganisme antique. Les chrétiens de l'église de Rome, dont nous faisons mémoire aujourd'hui, sont témoins de la grandeur de ce mystère de Salut. Parmi eux, il y avait probablement des juifs de la diaspora, probablement aussi des païens convertis, mais tous étaient, avec certitude, des pauvres pécheurs touchés par la tendresse du Christ, et qui ont considéré comme leur plus grand trésor cette relation d'amour au Père, dans laquelle Jésus les a introduits. Accusés fallacieusement d'avoir incendié Rome, et massacrés par Néron pour cette raison, ils ont pu subir leur martyre dans la joie intérieure de se savoir pardonnés de leurs vrais péchés, ils sont morts en enfants de Dieu vraiment libres.

« La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ; les décisions du Seigneur sont justes, plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin, plus savoureuses que le miel. » Avec le psalmiste, avec les martyrs de la foi chrétienne, réjouissons-nous du trésor qui nous est offert par Jésus, de cette relation tendre et forte avec le Père des miséricordes qui seule donne sens à notre vie. Accueillons dans cette célébration de l'Eucharistie cette tendresse sans cesse renouvelée du Seigneur. Qu'elle renforce notre foi et notre charité, pour continuer avec courage notre mission de chrétiens, et qu'elle nourrisse notre espérance de connaître bientôt avec tous les saints la vraie joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +